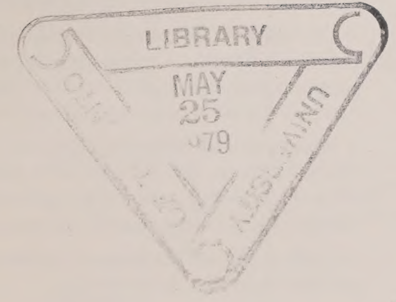
Ce document, destiné à être utilisé au cycle moyen avec le programme-cadre intitulé *Les années de formation,* propose des activités scolaires dont l'objet est d'amener l'élève

– à découvrir sa communauté du point de vue géographique et culturel,

– à apprendre l'histoire de sa communauté.

La communauté



Avant-propos

L'élève qui entreprend d'étudier la communauté dans laquelle il vit doit entrer directement en contact avec ses membres. C'est ce rapport direct qui lui permettra d'acquérir les attitudes et les connaissances dont il a besoin pour découvrir et comprendre l'histoire de sa communauté.

On trouvera dans ce document des activités de toutes sortes se rapportant à des thèmes d'actualité et destinées à amener l'élève à mieux comprendre sa communauté et le rôle qu'il est appelé à jouer en tant que membre de cette communauté. Nous encourageons l'enseignant à lire attentivement et entièrement ce document et à retenir les activités qui conviennent le mieux aux élèves et à la communauté dans laquelle ils vivent.

Ces activités devraient apprendre aux élèves à penser et analyser avec clarté, à observer, à interpréter des cartes géographiques, des graphiques, des tableaux et des photographies, à relever dans le matériel audio-visuel et les ouvrages qu'ils consultent, les informations qu'ils jugent pertinentes, à organiser cette information, à acquérir du vocabulaire, à poser des questions, à interviewer les gens, à travailler en groupe, à se servir de ce qu'ils connaissent pour apprendre ce qu'ils ignorent (passer du connu à l'inconnu) et à résoudre les problèmes. Ils apprendront alors tout naturellement à accepter et respecter l'opinion des autres et à être fiers de leur communauté.



Ce document a été préparé par Georgetta Marshall, d'Orillia, avec la collaboration de Diane Chénier, de l'École Sacré-Coeur, Conseil des écoles séparées du Grand Toronto et de Sheila Roy, du ministère de l'Éducation.

1. L'endroit où j'habite

Objectifs	Activités de l'élève
a) Établir le profil de la communauté scolaire	Se promener autour de l'école et noter : – les points de repère – la situation de l'école par rapport au terrain de stationnement, à la cour de récréation, au voisinage – la répartition de la population scolaire en élèves, enseignants, personnel auxiliaire et animaux familiers – la classe dans l'école.
b) Établir le profil du quartier d'où viennent les enfants qui fréquentent l'école	Se promener dans le quartier et noter : – le genre de maisons que l'on y trouve – les immeubles, s'il y a lieu, et le genre de locataires qui y habitent – les sources de pollution – le bon entretien des propriétés – la présence de piscines, bateaux, roulottes, motoneiges (sur des terrains récréatifs privés) – la présence de parcs et d'installations récréatives – le nombre d'églises, d'immeubles commerciaux, etc. – le genre d'entreprises commerciales qui s'y trouvent – le nombre d'habitants, de véhicules, de règlements, d'animaux – la situation de l'école dans la communauté.
c) Établir le profil du village ou de la ville où se trouve l'école	Sur une photo aérienne ou une carte routière, noter : – les limites du village ou de la ville – les routes – les édifices – la situation de la ville ou du village en Ontario et son importance – les points de repère – les rivières et les lacs avoisinants – la légende et l'échelle de la photo aérienne ou de la carte ainsi que les points cardinaux (N, S, E, O). Comparer la photo aérienne ou la carte à des photos aériennes ou des cartes d'autres régions.

Activités complémentaires

Les élèves peuvent :

– dessiner un plan d'après les profils qui précèdent;

– collectionner des illustrations, des photos, ou faire des dessins;

– créer des peintures murales, des collages ou des montages, des graphiques, composer des histoires; fabriquer des modèles ou des mobiles;

– recueillir le vocabulaire appris pour faire des dictées;

– interviewer des gens;

– exécuter des croquis au cours de promenade;

– construire des dioramas (figurines et objets de carton disposés dans une boîte sur arrière-plan peint).

Apprentissages

a) *Graphiques*

– Les élèves choisissent ensemble un sujet «Loisirs privés dans mon quartier», par exemple.

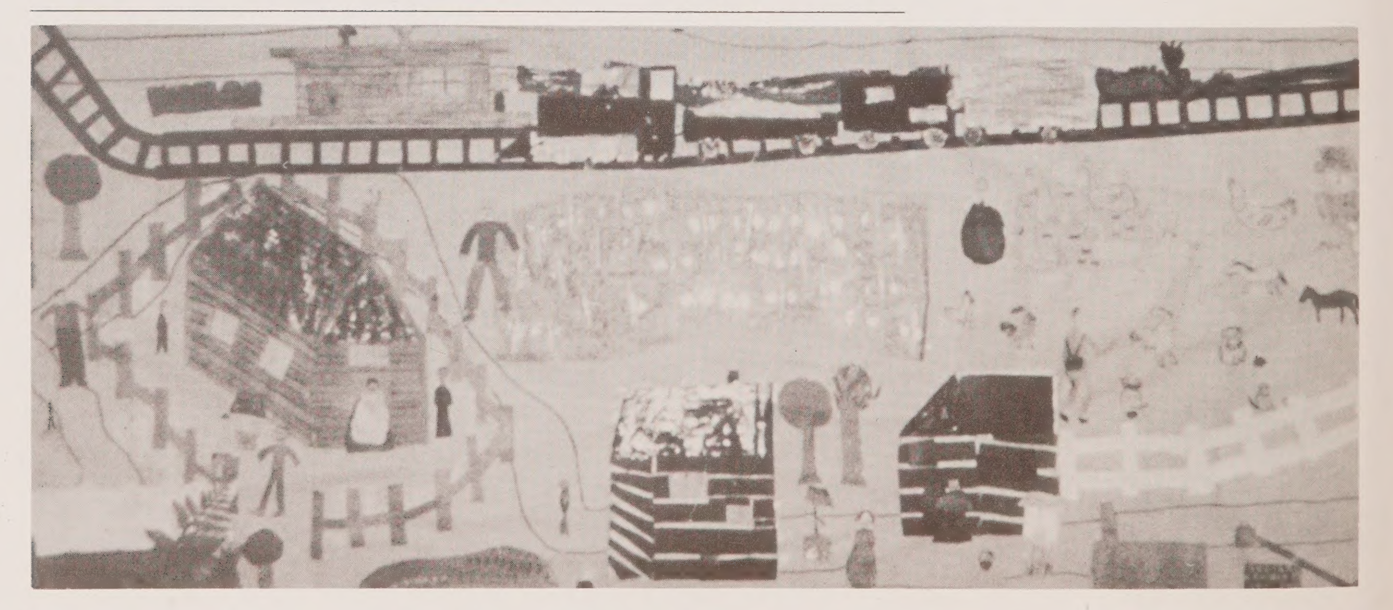
– Chaque enfant recueille des renseignements sur le nombre d'installations récréatives privées dans le quartier.

– Les élèves interrogent les enfants des autres classes et ceux des autres écoles à ce sujet.

– On décide de faire un graphique figuratif, linéaire ou à barres. Les plus jeunes préfèrent les graphiques figuratifs, et cette méthode s'avère souvent la meilleure dans ce cas.

– Après avoir additionné les données, l'élève choisit l'échelle, par exemple un symbole pour deux objets (soit la moitié d'un symbole pour chaque objet), comme dans l'exemple qui suit.

– L'élève prépare le tableau et choisit le nombre nécessaire de symboles.



Loisirs privés dans mon quartier
(chaque symbole représente deux objets)

Piscines	Bateaux	Roulottes	Motoneiges

— Indiquer sur le graphique le titre, l'échelle et toutes les données nécessaires. L'exemple donné ici comporte quatre types de loisirs privés. Tous les symboles doivent être disposés les uns en face des autres pour que le graphique soit exact.

— L'enfant interprète le graphique pour répondre à la question : «Que m'apprend le graphique?»

Interprétation du graphique :
En regardant mon graphique, je peux voir combien d'installations récréatives privées existent dans mon quartier. Les motoneiges sont plus nombreuses que les autres installations. Quelques familles en ont plusieurs, pour pouvoir pratiquer ce sport en famille. Ce sont les piscines que l'on trouve en plus petit nombre. Comme nous avons deux piscines publiques dans le quartier, cela se comprend. La moitié des familles du quartier préfère les bateaux et les roulottes.

b) *Comment fabriquer un diorama?*

— Choisir un sujet, «Style des maisons de mon quartier», par exemple.

— Enlever les rabats d'une boîte.

— Peindre ou colorier l'intérieur de la boîte pour représenter le gazon, le ciel, etc. Dessiner des rues, des arbres et des passants de façon à représenter un quartier.

— Disposer de façon appropriée les maisonnettes de papier dans la boîte.

— Étiqueter chaque genre de maisons et indiquer le nombre dans chaque catégorie.

— Donner au diorama le titre suivant : «Les maisons de mon quartier».

— Interpréter le diorama en écrivant, par exemple, ceci : «Dans mon diorama, je représente les différents styles des maisons de mon quartier. On y trouve surtout des maisons unifamiliales à étage. Viennent ensuite les bungalows surélevés et les maisons *ranch*. Il y a aussi quelques maisons modulaires. La nôtre est un bungalow.»

c) *Mobiles*

On donnera les instructions suivantes aux élèves qui construisent des mobiles :

– Choisir le nom du projet, «Style des maisons de mon quartier», par exemple.

– Recueillir des photos ou faire des dessins représentant les divers styles de maisons.

– Étiqueter chaque style de maisons et le nombre de maisons du quartier dans chaque catégorie.

– Les suspendre à un porte-manteau, une baguette, un bâton, une règle, ou autre support solide à l'aide d'un fil, d'une ficelle, d'un ruban ou d'un fil de fer.

– Composer une description du mobile d'après le modèle suivant : «En fabriquant mon mobile, j'ai découvert que peu de familles de mon quartier habitent dans des maisons à étage ou des maisons mobiles. La plupart habitent dans des bungalows comme le nôtre. Les autres ont des maisons à mi-étages. Il y a beaucoup de belles maisons dans mon quartier.»

2. Comment se repérer

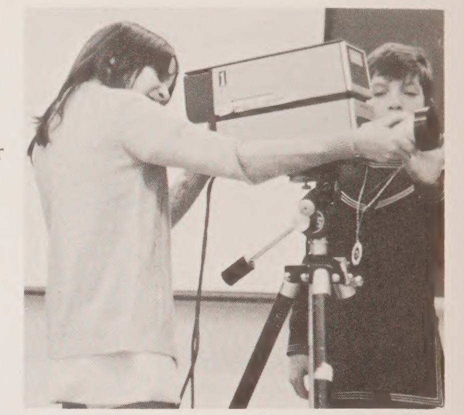
L'élève repère sur un globe ou une carte murale l'endroit où il habite :

– dans quel hémisphère
– sur quel continent
– dans quel pays
– dans quelle province
– dans quel comté
– dans quelle ville ou quel village

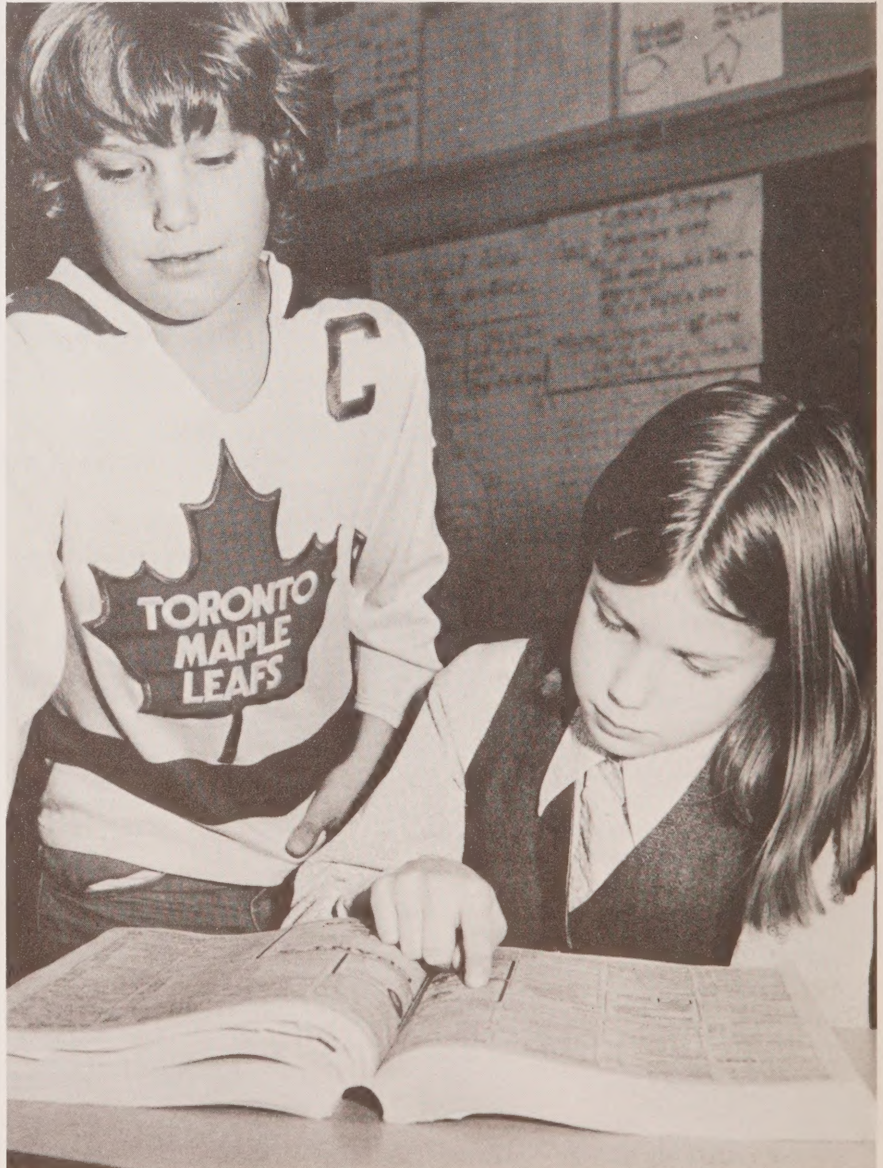
3. La communauté

Les élèves trouvent ou dessinent eux-mêmes une carte de la communauté, à l'échelle d'un centimètre pour 0,25 km, par exemple, et sur laquelle sont indiqués les points cardinaux et les limites de la localité. Ils doivent trouver sur la carte :

– leur quartier
– leur école
– leur maison
– les artères principales
– les cours d'eau
– les centres commerciaux, les magasins, les écoles, les églises, les cimetières et les bibliothèques.







4. Le quartier par rapport à la communauté

On entend par quartier, la zone dans laquelle habitent les élèves qui fréquentent l'école. La communauté, c'est la ville ou le village dont fait partie ce quartier. Les élèves discutent chacune de ces deux notions et notent sur un tableau comparatif en quoi elles se ressemblent ou diffèrent.

Activités complémentaires pour les nos 2, 3 et 4

Les enfants :

— aménagent leur communauté dans le bac de sable, à une échelle donnée. Elle comprend leurs maisons, l'école, les rues et les principales artères, les services d'utilité publique et les édifices importants;

— interviewent une personne âgée qui habite dans la communauté;

— interviewent un employé des services d'utilité publique;

— montent une saynète, un film ou un programme de radio ou de télévision sur la communauté pour encourager les gens de l'extérieur à venir la visiter ou à s'y installer;

— font des affiches se rapportant à des événements intéressants qui se sont déroulés dans la communauté;

— écrivent des poèmes sur la communauté;

— rédigent une histoire de leur communauté;

— font des peintures murales, des dioramas ou des collages se rapportant à la communauté;

— font des graphiques ou des tableaux sur divers aspects de leur communauté;

— prennent des photos dans la communauté et les regroupent dans un journal de classe ou un album;

— inventent des mots-croisés ou des casse-tête en se servant du vocabulaire acquis au cours de l'étude de la communauté;

— inventent des devinettes et des phrases en se servant du vocabulaire acquis.

Apprentissages

Entrevues

On doit apprendre aux enfants à interviewer les gens. Une discussion à l'échelle de la classe ou en petits groupes les amènera à formuler les règles suivantes :

— respecter l'opinion des autres;

— être poli avec la personne que l'on interroge;

— demander aux gens la permission de les interviewer;

— préparer une liste de questions avant l'entrevue;

— ne pas discuter avec la personne que l'on interroge; l'entrevue doit permettre à cette dernière, et non à celui qui pose les questions, d'émettre son opinion;

— s'entendre avec la personne en question sur l'heure de l'entrevue et être à l'heure;

— avoir confiance en soi;

— apporter un magnétophone, des stylos, des crayons et du papier;

— faire prendre des photos de l'entrevue et en envoyer à la personne interviewée.

L'enseignant aide les élèves à préparer une liste de questions. Veiller à ce que ces questions ne soient pas trop personnelles. Les élèves peuvent commencer par interviewer leurs camarades de classe, puis un autre enseignant, le directeur, ou la secrétaire de l'école avant de se lancer dans la communauté.

Les élèves doivent avoir l'équipement nécessaire pour mener à bien leur entrevue. Ils doivent obtenir l'autorisation écrite du directeur, de leurs parents et de la personne à interviewer. Le maître aura soin d'accompagner l'enfant ou de s'assurer d'une surveillance adéquate. Bien étudier les mots-clés : qui, quel, combien, quand, où, pourquoi et comment.

Prenons, par exemple, une entrevue avec le gérant d'une épicerie. On commence par les formules usuelles de politesse. L'élève remercie le gérant d'avoir consenti à lui consacrer un temps précieux et lui demande la permission d'enregistrer l'entrevue. On branche alors le magnétophone et l'entrevue commence.

Les questions varient selon l'intérêt et le niveau de développement de l'enfant ainsi que la nature de l'entrevue. Voici quelques questions à titre d'exemple :

— Depuis combien de temps êtes-vous gérant de ce magasin? Est-ce que vous vous êtes déjà occupé d'autres magasins et pendant combien de temps?

— Qu'est-ce qui vous plaît le mieux dans votre travail?

— Sur quoi vous basez-vous pour commander telles ou telles quantités d'articles?

— Quelle formation suppose la gérance d'un magasin?

— Est-ce vous qui embauchez les employés du magasin? Qui s'en charge? Comment s'y prend-on?

— Êtes-vous souvent muté d'un magasin à un autre? Pourquoi?

— Pourquoi le magasin reste-t-il ouvert plus longtemps le mercredi, le jeudi et le vendredi soir?

— Avez-vous l'occasion de faire la connaissance d'un certain nombre de clients assidus? Comment vous y prenez-vous? Est-il bon de le faire?

— Quelle section du magasin préférez-vous?

— Comment connaissez-vous le montant des recettes du magasin?

— Quels sont les frais de fonctionnement du magasin pendant une semaine (ou un mois)?

— Le chauffage du magasin en hiver coûte-t-il plus cher que la climatisation en été?

— Comment votre système de réfrigération permet-il aux congélateurs de rester continuellement ouverts?



5. Qu'est-ce que la communauté?

L'objet de cette section est de trouver une réponse à la question suivante : «Pourquoi les gens vivent-ils en communautés?» Les élèves peuvent examiner la question ensemble ou en petits groupes. Ils notent leurs idées dans leur cahier ou bien les expriment dans des phrases que l'on dispose sous forme de tableau. On pourrait poser entre autres les questions suivantes :

a) «Quelle vie mènerions-nous si les gens ne travaillaient pas ensemble?»
b) «Quel est le but collectif d'une communauté?»

6. Les services communautaires

Assigner aux élèves les tâches suivantes pour leur permettre de découvrir les services communautaires.

a) Trouver dans l'annuaire de téléphone le nombre, l'adresse et le numéro de téléphone des :

— postes de pompiers

— hôpitaux

— postes de police

— services des parcs et des loisirs

— églises et associations communautaires

— services communautaires que les élèves jugent importants

— stations-service

— restaurants

— bibliothèques

b) Demander aux camarades de classe ce que font leur père, leur mère et les autres personnes qui habitent chez eux.

c) Dresser une liste des magasins et des commerces du quartier, ceux du centre commercial et ceux de la rue principale, et les répartir en catégories. Répondent-ils aux besoins? Quel genre de services ou de magasins n'y trouve-t-on pas?

d) Établir la liste des banques du quartier et noter leur adresse, leur nombre, leur genre, leur importance et leurs heures d'ouverture. Répondent-elles aux besoins de la communauté?

e) Quels sont les moyens de transport dont dispose la communauté (avions, trains, bateaux, trains de banlieue, autocars, métros, tramways ou autobus, voitures, bicyclettes, taxis, motoneiges, traîneaux tirés par des chiens)? Où se trouvent-ils et y a-t-on facilement accès? Quel est leur nombre? Quelles sont les heures d'arrivée et de départ, les tarifs? Il y a des pistes sans doute, dans certaines régions, réservées à la marche, à la raquette, au ski ou au patinage.

f) Y a-t-il des docteurs, des avocats, des dentistes ou des chiropracticiens dans le quartier? Combien? Où se trouvent-ils? Dans quel domaine sont-ils spécialisés?

Activités complémentaires pour les sections 5 et 6

Les élèves :

— construisent des modèles réduits de la communauté pour montrer les divers services d'utilité publique dont elle dispose;

— jouent divers rôles du secteur des services de la communauté;

— interviewent une personne qui offre un service d'utilité publique;

— organisent une visite à un organisme qui offre à la communauté des services auxquels s'intéresse la classe;

— étudient les divers moyens de transport, le fonctionnement d'un avion, par exemple, ou encore celui du métro et les problèmes qu'il pose;

— se renseignent sur la formation qu'exige l'exercice de certains métiers ou professions du secteur des services;

— font des tableaux et des graphiques représentant les métiers et professions des parents des élèves;

— tracent le plan de la communauté en indiquant l'emplacement des services d'utilité publique;

— constituent un répertoire des services offerts dans la communauté en indiquant l'adresse des organismes, leur numéro de téléphone et d'autres renseignements auxquels les enfants attachent de l'importance. Y insérer des photos, des cartes, des histoires et des casse-tête (une fois plastifiés les casse-tête peuvent être utilisés maintes et maintes fois);

— constituent un album de photos, prises par les élèves eux-mêmes, des divers services offerts dans la communauté et écrivent des remarques en regard de chacune.

7. Tour de la communauté

Les élèves sont prêts à entreprendre une promenade dans la communauté. Ils commenceront par en faire le tour. À l'aide d'un plan, d'une série de questions et d'instructions appropriées, attirer l'attention des enfants sur ce qui suit :

— les rues

— les quartiers cossus par rapport aux quartiers pauvres

— la pollution

— les quartiers résidentiels, commerciaux et industriels

— l'état des routes

— la nécessité de prolonger ou d'améliorer les routes





— l'emplacement des usines

— les constructions en cours — maisons, immeubles d'habitation et commerciaux, magasins, industries

— les parcs et les installations à but récréatif

— les endroits historiques

— les cours d'eau — les systèmes de drainage

— les règlements régissant la circulation et les vitesses

— les écoles, les églises, les cabinets de médecins, d'avocats, de dentistes, etc., les hôpitaux

— les centres commerciaux, les petits magasins, les épiceries, les restaurants, les pizzerias, les kiosques de hamburgers, de crème glacée, etc.

Activités complémentaires

Les élèves :

— font des tableaux;

— créent des peintures murales;

— inventent des mots-croisés ou des casse-tête;

— font des dessins, prennent des photos ou recueillent des images ou des photographies;

— écrivent des histoires;

— tracent des plans;

— dessinent, sur acétates, les endroits qui les ont particulièrement frappés;

— fabriquent des boîtes à images (bande dessinée à l'intérieur d'une boîte):

— montent un film fixe sur papier ou acétates;

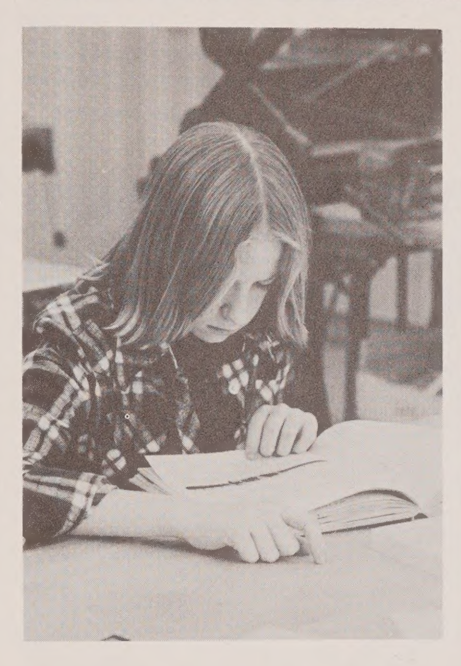
— interrogent d'autres enfants sur la communauté et enregistrent les interviews;

— construisent des modèles dans du sable ou à l'aide de cure-dents, de bâtonnets ou du carton;

— font des graphiques comparatifs sur les divers secteurs de la communauté.

8. Excursions







Il serait bon de visiter certains endroits intéressants pour permettre aux élèves d'apprendre à connaître leur communauté. On s'y prendra de la même manière que pour la promenade qui précède : série de questions, instructions, plans et itinéraires. Les élèves doivent maintenant être capables de choisir eux-mêmes leurs travaux supplémentaires sans que l'enseignant ait trop à intervenir. Ce dernier joue maintenant le rôle de personne ressource.

Essayer de faire le plus de visites possible dans la communauté. Utiliser les transports en commun de préférence aux autobus scolaires. Toutefois, avant de faire monter une trentaine d'enfants dans un autobus, on aura soin de prévenir l'administration des transports en commun. Demander la participation des parents, à raison, si possible, d'un parent pour trois à six enfants. Inviter les parents à participer à la planification de la visite et leur dire exactement quel est leur rôle.

Préparer les enfants au préalable pour qu'ils sachent quel comportement l'on attend d'eux. On peut leur demander de noter dans un cahier ce qu'ils voient pendant qu'ils sont dans l'autobus, le métro, le train ou le tramway. On pourrait faire l'historique des transports en commun, parler des tarifs, de l'accès aux transports en commun (horaires, arrêts, gares), de la construction des véhicules et de leur importance dans la communauté.

9. Biculturalisme, bilinguisme et multiculturalisme

Pour mieux faire comprendre aux élèves les notions de biculturalisme et de bilinguisme, on pourrait organiser des visites ou des échanges entre écoles de langue française et de langue anglaise. Pour ce qui est de la notion du multiculturalisme, quelques jours ou même quelques semaines pourraient être consacrés à l'étude de diverses cultures. Si ce programme fait partie de l'étude de la communauté, choisir l'étude de cultures que l'on trouve dans cette même communauté.

On peut prévoir, par exemple, les activités suivantes :

- préparation de mets typiques
- entrevues avec les parents pour recueillir des renseignements sur les groupes ethniques étudiés
- activités proposées dans la trousse *Ô Canada*, que l'on pourra se procurer auprès de la Commission des langues officielles, Ottawa (Ontario), K1A 0T8
- tournois d'orthographe
- films
- chasse aux trésors en se servant d'indices puisés dans la langue à l'étude
- composition de chansons dans les langues à l'étude, sur un air connu
- composition de poèmes et de saynètes basés sur les cultures et les langues à l'étude
- peintures murales illustrant certaines caractéristiques des cultures à l'étude
- danses et chants des groupes ethniques étudiés.

Pour terminer l'enquête, discuter les questions suivantes :

a) Est-ce que, grâce à l'étude que nous venons de faire, je comprends mieux à présent les diverses cultures de notre communauté?

b) Quelle contribution ont apportée ces cultures à ma façon de vivre?



10. Histoire de la communauté

Les élèves peuvent faire des recherches personnelles, travailler en petits groupes, ou encore tous les élèves de la classe peuvent travailler ensemble. Ils commencent par formuler des questions sur l'histoire de la communauté. Inscrire ces questions sur une feuille de bloc-note géant et les afficher de façon que tous les élèves puissent les voir et entreprendre des recherches personnelles.

Enseigner à la classe le poème suivant :

J'ai pris à mon service six petits lutins
Qui m'ont permis d'apprendre bien des choses
Ils s'appellent
Qui, Quel et Quand
Où, Quoi et Comment

Ces six petits mots permettent de poser de bonnes questions. On peut demander de plus amples renseignements à l'aide des mots suivants : dire, discuter, décrire, expliquer, définir, illustrer et chercher. Ne pas accepter les questions exigeant pour toute réponse un oui ou un non, sauf si elles sont susceptibles d'en entraîner d'autres.

Les élèves doivent apprendre à poser des questions sur des sujets connus avant de se lancer dans l'histoire de leur communauté. Répondre à ces questions pour qu'ils puissent se rendre compte si leurs questions sont pertinentes ou non.

Discuter de ce que l'on sait déjà de la communauté. Inscrire l'information ainsi recueillie sur une feuille de bloc-note géant ou au tableau. Passer maintenant des sujets connus aux sujets inconnus. Demander aux élèves ce qu'ils veulent savoir sur l'histoire de leur communauté. Inscrire leurs questions. Exiger de bonnes questions, convenablement formulées. Lorsque toutes les questions ont été posées, les élèves les répartissent en sujets :

- premiers colons
- moyens de transport
- alimentation
- habitations
- vêtements
- sports
- difficultés
- éducation
- églises
- communications
- arts
- occupations
- agriculture
- artisanat
- musique

Voici le genre de questions que l'on pourrait poser :

– Quels ont été les premiers habitants de la région?

– Quand les premiers colons sont-ils arrivés?

– D'où venaient-ils?

– Comment ont-ils défriché les forêts?

– De quels outils se servaient-ils?

– Quelle instruction ont-ils reçue?

– Où se sont-ils logés à leur arrivée?

– À quelles difficultés ont-ils dû faire face?

– Quels étaient leurs moyens de transport?

– Comment communiquaient-ils avec les gens qui demeuraient loin de là?

– Quels travaux étaient confiés aux hommes, aux femmes, aux enfants?

– Qui confectionnait les vêtements? Comment se procurait-on le tissu?

– Y avait-il une église dans la région? Où célébrait-on les cérémonies religieuses s'il n'y en avait pas?

– Comment s'y prenait-on pour conserver et préparer les aliments sans réfrigérateur ni cuisinière?

– Comment faisait-on le beurre?

– Quelle était la longévité des premiers colons?

– Pourquoi mouraient-ils si jeunes?

– Comment les femmes préparaient-elles la laine des moutons pour en faire des vêtements?

– Comment teignaient-elles la laine?

– Comment se faisait le tissage?

– Quel était le procédé de construction des routes?

– Que faisait-on d'autre à la main?

L'enseignant propose d'autres recherches aux élèves suivant leurs intérêts. Ils peuvent ainsi faire l'historique des endroits suivants :

– bureau municipal

– établissement d'éducation

– parc important de la communauté

– vieux moulin, restaurant, hôtel, pension de famille, ferme

– église

– cimetière

– vieilles demeures de la communauté (réaménagées ou transformées en musée)

– vieille gare

– vieux bâtiment public

– usine, école, magasin

– ancien village de colons

– plaque historique

– village indien

– endroit historique au bord d'un lac, où un explorateur a pu aborder.

L'enseignant essaie d'apporter des renseignements sur les endroits historiques.

Il organise, seul ou avec les élèves, une excursion aux endroits historiques. Il s'y rend d'abord seul pour prendre des diapositives ou se procurer des documents audio-visuels qu'il montrera aux élèves pour stimuler leur intérêt et les aider à faire leurs recherches. Un groupe d'élèves trace un plan de la communauté et y indique les endroits historiques ainsi que l'itinéraire à suivre pour s'y rendre.

Chaque groupe d'élèves recueille des renseignements sur un endroit historique donné, puis on demande à chacun des élèves de faire des recherches pendant la visite sur deux ou trois questions bien précises. Renseignements et remarques sont consignés dans un cahier réservé aux excursions. L'enseignant donne des instructions et prévoit des questions à étudier pendant la visite.

Activités complémentaires

Les élèves :

– prennent des photos des endroits qu'ils préfèrent;

– les rassemblent dans un album et rédigent une légende en regard de chaque photographie;

– consignent leurs réflexions sur ce qu'ils ont vu;

– font un compte rendu de l'excursion;

– construisent des modèles réduits des édifices historiques;

– tracent, sur une grande feuille ou au tableau, un plan où ils indiquent les endroits visités et l'itinéraire suivi;

– écrivent, sur une grande feuille que l'on affichera au mur, tout ce qui les a intéressés au cours de l'excursion;

– envoient des cartes de remerciement aux personnes grâce à qui l'excursion a pu avoir lieu (le chauffeur d'autobus, le directeur de l'école, les parents qui y ont pris part, etc.);

– cherchent dans les journaux locaux des articles au sujet des endroits visités;

– écrivent aux rédacteurs des journaux locaux à propos de l'excursion;

(On peut avertir le journal avant la visite, pour qu'un journaliste puisse rencontrer les élèves à un endroit donné, les photographier et les interviewer au sujet de l'excursion. Ce sera pour les enfants une expérience mémorable.)

– enregistrent sur magnétophone leurs réflexions sur la visite;

– s'ils ont constaté une forme quelconque de pollution, ils en prennent note;

– rencontrent le député de la région ou un notable de la localité pour discuter avec lui d'une question donnée concernant la communauté;

– calquent les inscriptions d'une pierre tombale et prennent note du nom, de l'âge et du rôle du défunt.

Apprentissages

a) *Le cimetière*

Une étude de ce genre inspirera aux enfants le respect de ceux qui les ont précédés dans la communauté et leur apprendra à se conduire comme il se doit dans un cimetière. Ils comprendront mieux pourquoi les gens mouraient jeunes en apprenant les causes des décès et constateront, en relevant les noms de famille, que les liens de parenté étaient plus étroits qu'aujourd'hui. Les familles restaient ensemble et leurs membres étaient enterrés dans le caveau de famille, à l'ombre de l'église où ils se rendaient probablement chaque semaine. De nos jours, les familles ont tendance à s'éparpiller davantage. Les élèves peuvent en profiter pour étudier le phénomène de l'érosion, en comparant les pierres tombales de différentes époques. Il est préférable pour cela d'étudier la section la plus ancienne du cimetière.

Avant d'emmener les enfants au cimetière local, l'enseignant obtiendra l'autorisation du directeur ainsi que celle du gardien du cimetière ou de la société locale d'histoire. Préparer le plan de l'étude.

Si le cimetière est éloigné de l'école, organiser le transport des enfants et demander l'aide de parents. Expliquer aux parents ce qui va se passer et ce qu'on attend d'eux et des élèves; leur aide peut être précieuse.

Avant de se rendre au cimetière, donner à chaque élève ou à chaque groupe d'élèves une tâche bien précise qu'ils puissent accomplir pendant la visite. Expliquer aux enfants la façon de se conduire au cimetière (calme, respect) et leur interdire de courir ou de sauter sur les pierres tombales.

Au cimetière, les élèves :

– relèvent les noms inscrits sur les pierres tombales ainsi que l'âge du défunt, son lieu de naissance, les dates de naissance et de décès et la cause du décès si elle est indiquée;

– notent les renseignements intéressants indiqués sur les pierres tombales;

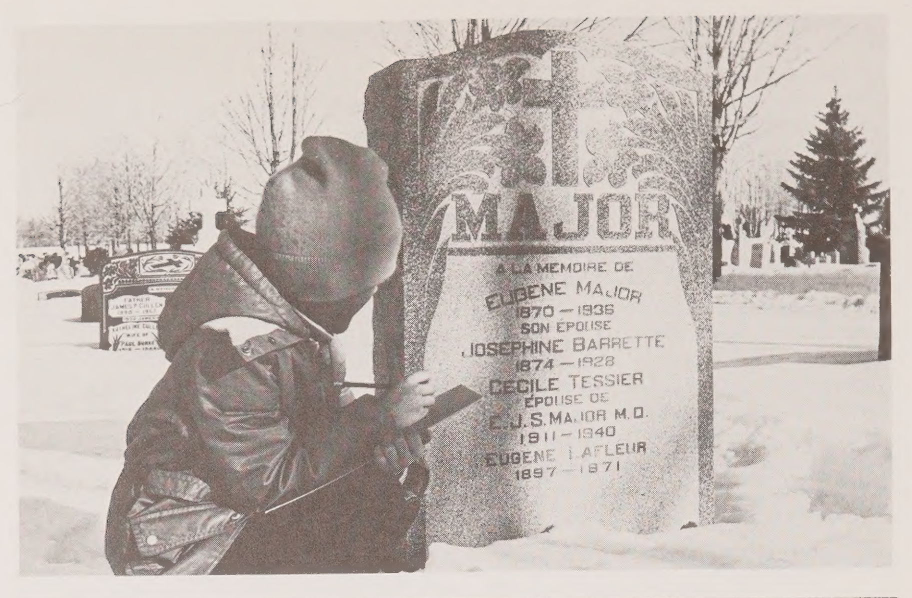
– font des calques en plaçant une feuille de papier sur la partie de la pierre tombale que l'on veut reproduire et en frottant un crayon de couleur sur la surface du papier. Faire bien attention de ne pas marquer la pierre;

– photographient les inscriptions;

– les recopient;

– font le plan d'une section du cimetière.

Les élèves chargés de relever des informations dans une petite section du cimetière peuvent dresser un tableau semblable à celui que l'on trouvera à la page suivante.



Section du cimetière

Numéro de la tombe							
Nom de famille Prénom(s)							
Sexe							
Lieu de naissance							
Date de naissance							
Date du décès							
Cause du décès							
Âge							
Lien de parenté							
Inscription							

Activités complémentaires

i) graphiques et conclusions sur les données suivantes :

— longévité (hommes et femmes), y compris la mortalité infantile

— causes des décès

— lieu de naissance (pays)

— depuis combien de temps la pierre tombale se trouve-t-elle au cimetière?

ii) inscriptions

— quels genres d'inscriptions trouve-t-on sur les pierres tombales?

— type standard d'inscriptions

— pour quelle raison met-on des inscriptions sur les pierres tombales?

iii) histoire d'une famille d'après les inscriptions relevées sur les pierres tombales

iv) discussion

— quels sentiments les élèves ont-ils éprouvés pendant leur visite au cimetière? Leur comportement s'en est-il ressenti?

— cette visite au cimetière leur a-t-elle mieux fait comprendre l'histoire de la communauté?

b) *Entrevue avec une personne âgée*
Les élèves apprennent à respecter l'opinion des autres et à accepter qu'une personne âgée puisse avoir un point de vue différent du leur. Ils préparent les questions qu'ils vont poser. Voir plus haut ce qui a déjà été dit au sujet des entrevues.

Obtenir auparavant l'autorisation du directeur, de la personne que l'on désire interviewer et des parents de l'élève. Organiser le transport de l'enfant et demander à un enseignant ou à un parent de l'accompagner.

Avant l'entrevue, vérifier l'équipement. Prendre des dispositions pour que des photos soient prises pendant l'entrevue et que la personne interviewée en reçoive.

Vérifier les questions que l'élève se propose de poser et veiller à ce qu'elles ne soient pas trop personnelles pour qu'il puisse faire connaître les réponses à ses camarades de classe.

Rappeler aux enfants de bien se comporter et d'avoir de bonnes manières à l'égard de toute personne interviewée. Parler de la façon de se conduire à l'égard des personnes âgées. Les enfants qui n'ont pas de grands-parents ne savent peut-être pas comment se comporter en leur présence.

L'élève pourra poser les questions suivantes :

– Où êtes-vous né? Quand êtes-vous venu vous installer ici?

– À quoi jouait-on quand vous étiez enfant?

– Comment était construite l'école que vous fréquentiez?

– Quels changements se sont produits au cours des 25 ou 30 dernières années?

– Quel changement a marqué le plus la communauté et quand s'est-il produit?

– Que pensez-vous de la façon de faire certaines choses de nos jours?

– Est-ce que vous vous souvenez de cas où les gens ont dû se sacrifier au progrès? Que s'est-il passé? À votre avis, y a-t-il eu réellement progrès?

– Quelles sont vos impressions lorsque vous allez faire vos achats dans un grand centre commercial? un supermarché?

– Que pensez-vous des autoroutes et de la vitesse à laquelle les gens roulent de nos jours?

– À votre avis, est-ce qu'il est bon que les deux parents aient un emploi?

– Que pensez-vous des gratte-ciel et des immeubles modernes?

Si la personne interviewée habite dans un foyer pour personnes âgées, l'élève peut lui poser les questions suivantes :

– Est-ce que vous vous plaisez au foyer?

– Est-ce que vous voyez souvent les membres de votre famille?

– Célèbre-t-on Noël et les autres fêtes de la même façon qu'autrefois?

c) *Cahier ou album de photos*
Les enfants adoreront compiler un recueil des activités auxquelles ils auront pris part lors de l'étude. Ils apprennent ainsi à noter les choses qui les intéressent sans dépasser leur niveau de lecture. On peut insérer dans le cahier des photos prises par l'enseignant ou par le photographe de la classe et y ajouter quelques remarques.

Le cahier est déposé dans un centre d'intérêt, de façon que les élèves puissent le consulter à loisir. On peut faire un album pour chaque sujet étudié. On recommande de relier l'album en carton ou de le placer entre deux feuilles de contre-plaqué. Chaque nouvel album s'ajoute au précédent pour former une collection que les enfants seront fiers de montrer à leurs parents, lors d'une visite à l'école, ou qu'ils emporteront à la maison pour parler plus longuement de leurs excursions dans la communauté.

d) *Le Jour des pionniers*
Pour permettre aux élèves de mieux se replacer dans une autre époque, l'enseignant peut préparer une journée que l'on appellera le *Jour des pionniers* et organiser la visite d'un village de pionniers. L'enfant aura l'impression d'être revenu au temps des pionniers. Plusieurs activités serviront à stimuler son imagination.

Vêtements de pionniers :

Les enfants s'habillent en pionniers pour visiter le village des pionniers, par exemple, pour le Jour des pionniers, à l'école, ou pour toute autre occasion déterminée par les élèves.

Les costumes sont faciles à confectionner. Les élèves peuvent faire des coutures à la main et découper les patrons. Des parents s'offriront certainement à piquer à la machine. Nous sommes partis du principe que les filles portaient des jupes et non pas des pantalons. Les élèves en parleront entre eux et décideront s'il est bon qu'il en soit ainsi.


Etobicoke Guardian

Pour les jupes, mesurer la longueur de la taille au sol et préparer deux panneaux de cette longueur. Assembler et passer un élastique à la taille. Comme tissu, nous recommandons le guingan, facile à coudre et tout à fait du genre pionnier. Pour les tabliers, compter de 50 à 75 cm de cotonnade blanche, faire une bande à la taille et des cordons. Le bonnet requiert 65 cm de cotonnade d'une couleur assortie à la jupe. On trouvera dans un catalogue *Simplicity* un patron pour le bonnet. Avec un corsage blanc pour compléter l'ensemble, les fillettes auront tout à fait l'air d'enfants de pionniers. Elles pourront d'ailleurs le porter pour des fêtes, sans le tablier ni le bonnet.

Pour les garçons, faire un pantalon genre «knicker» serré par un élastique à la taille et aux genoux. Une cotonnade foncée non transparente est facile à coudre. Pour la chemise, coudre un volant autour des poignets et de l'encolure et sur le devant d'une chemise blanche ordinaire. (Un corsage blanc à volants fera aussi bien l'affaire.) Un noeud de ruban noir fixé à la chemise fera une cravate de pionnier tout à fait convenable. Avec des bas qui lui arrivent aux genoux, le garçonnet se sentira dans la peau d'un pionnier. Il voudra peut-être porter également un chapeau de pionnier.

Cabane en rondins du pionnier :

Construire une cabane de pionnier en rondins et la meubler. On se servira de grandes feuilles de carton que l'on trouvera chez un marchand de bois. Peindre en brun et noir pour donner l'impression de rondins. Les coins peuvent être maintenus à l'aide d'une ficelle solide et d'agrafes de 4 cm. Maintenir le toit à l'aide de piquets de ballon-volant et attacher le toit aux murs par des ficelles. Les élèves trouveront un moyen de dissimuler la ficelle.

On peut découper des fenêtres et les garnir de rideaux confectionnés par les élèves. Pour la porte, replier simplement l'extrémité d'une cloison de carton. Un petit morceau de bois servira de poignée.

Les élèves peuvent apporter des meubles ou les fabriquer en carton. Ce seront des meubles tels qu'en utilisaient les pionniers. La cabane terminée, y faire entrer les enfants pour qu'ils découvrent l'intimité réelle d'un foyer de pionniers. Leur permettre d'inviter les élèves des autres classes à visiter leur cabane et admirer tout ce qu'ils ont fait.





Aliments :

Les enfants préfèrent ce qu'ils ont préparé eux-mêmes. Demandez-leur par exemple de mettre des betteraves en conserve, de faire de la confiture de rhubarbe (avec du jello), du pain, un ragoût, de la compote de pommes, du beurre (agiter un bocal de crème jusqu'à ce qu'il se forme du beurre), des biscuits, des gâteaux secs et, enfin, de la crème glacée.

On peut se procurer les recettes au village des pionniers de Black Creek, Jane et Steeles ouest, Toronto (661-6610).

Les élèves peuvent également effectuer des recherches sur les thèmes suivants :

— comment les colons défrichaient-ils la forêt?

— comment faisaient-ils des bougies?

— comment battaient-ils le lait pour en faire du beurre?

— comment s'y prenait-on pour filer et tisser la laine?

— comment les pistes sont-elles devenues des routes, puis des autoroutes?

— quel était le rôle de chacun des membres d'une famille?

— comment faisait-on le pain?

— comment le blé devenait-il de la farine?

— à quoi jouaient les enfants?

— comment célébrait-on les fêtes?

— comment s'y prenait-on pour ensemencer les champs et prendre soin des moissons?

— comment faisait-on les conserves?

— comparer le système d'éducation de l'époque au nôtre

— comparer les vêtements d'alors, et ce qu'ils coûtaient, à ceux d'aujourd'hui

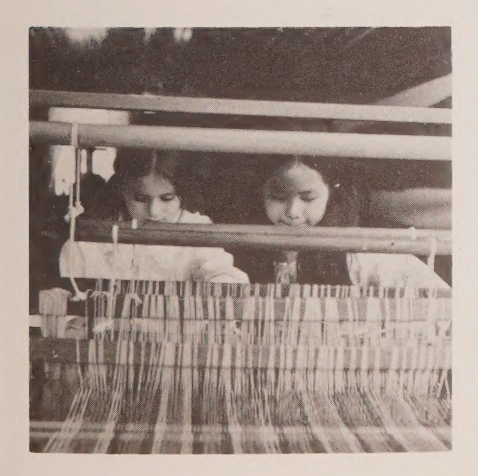
— comment fonctionnait un moulin?

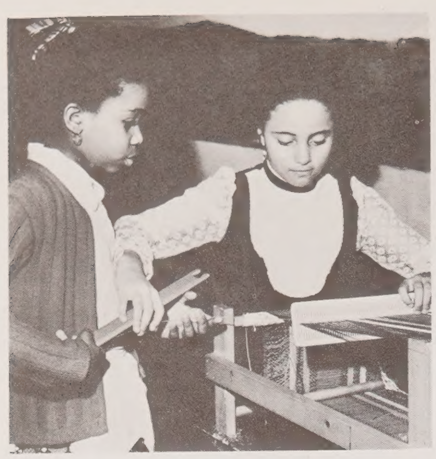
— le travail du forgeron

— comment les colons faisaient-ils le savon et la teinture?

— le filage et le tissage de la laine, la confection de tapis tressés ou crochetés

— les outils nécessaires à la construction d'une cabane en rondins et la construction proprement dite





— les machines agricoles et les instruments aratoires

— le magasin général par comparaison aux supermarchés et aux centres commerciaux d'aujourd'hui.

Activités complémentaires

— tableaux et peintures murales;

— tissage sur cerceau à l'aide de bandelettes de tissu et de cordonnet, sur un couvercle de boîte en plastique avec de la laine ou encore sur du carton avec de la laine ou des bandelettes de coton;

— teinture à base de mauvaises herbes (teindre du tissu);

— tapis crochetés sur des morceaux de canevas;

— recueil de recettes de pionniers;

— tresses faites avec de vieux bas nylon dont on a coupé les pieds et le haut, et que l'on enroule les unes autour des autres et coud ensemble pour faire un tapis tressé;

— tapis tressé avec des bandelettes d'étoffe gauffrée (crimplene), que l'on rassemble et coud en forme de cercles concentriques;

— mots-croisés à partir du vocabulaire des pionniers;

— casse-tête;

(Faire un dessin, le colorier, le coller sur un carton, dessiner des formes simples à l'aide d'un crayon de feutre noir, découper soigneusement le long des lignes, mettre les morceaux dans une enveloppe et y coller une étiquette. Le casse-tête est prêt.)

– brochures;
– boîtes à images ou films fixes;
– outils en miniature, bougeoirs et moules;
– bougies, beurre et teinture «pour de vrai»;
– album d'images.

Au cours de l'étude et lors de la visite au village de pionniers, prendre un grand nombre de diapositives ou de photos, les trier et les regrouper. Chacun écrit une remarque au sujet de chaque photo ou de chaque diapositive. Les élèves placent les photos dans un album et inscrivent les remarques sous chacune d'entre elles. S'il s'agit de diapositives, on les range dans des tiroirs à diapositives et l'on enregistre les remarques. Cela constituera un excellent matériel d'apprentissage pour chaque classe.

Les élèves peuvent également construire un village. Seuls ou deux par deux, ils choisissent un édifice du village de pionniers à reproduire. On fabrique les bâtiments et les meubles à l'aide de boîtes de carton. On fait les rues en papier, plaçant chaque édifice le long de la rue à peu près à l'endroit où il se trouverait dans un village réel : le moulin au bord de l'eau, par exemple, l'auberge et le magasin général au centre du village, la forge tout près. Les élèves doivent réfléchir à la façon d'aménager leur village.



11. Ma communauté et celle des autres

Les élèves ont terminé l'étude de leur communauté d'un point de vue historique et telle qu'elle se présente à l'heure actuelle. Ils sont prêts à formuler un certain nombre de généralités à partir desquelles ils pourront étudier n'importe quelle autre communauté.

L'enseignant leur demande alors de réfléchir à l'étude qu'ils viennent de faire et de dresser la liste de ce qu'ils ont examiné. Pour se rafraîchir la mémoire, ils n'ont qu'à consulter la documentation et tous les objets éparpillés dans la classe.

Laisser les élèves réfléchir et prendre des notes pendant quelques instants, puis les inviter à se rassembler par groupes de quatre ou cinq pour organiser leurs idées. Les élèves inscriront les résultats sur de grandes feuilles de papier que l'on affichera au mur. La classe regroupera ensuite les données dans des catégories plus générales. Ce matériel pourra servir plus tard à l'étude d'une autre communauté, les enfants ayant appris à formuler des généralisations à partir de données détaillées.

On peut, à ce moment-là, proposer une autre méthode de regroupement des données dans les catégories suivantes :

a) terrain – topographie

b) climat – temps
– végétation
– influence sur les animaux

c) facteurs humains
– alimentation
– agriculture
– vêtements
– moyens de transport
– métiers
– ressources
– habitations

Les élèves disposent maintenant de deux méthodes pour étudier une autre communauté. On peut adapter ces méthodes aux capacités et aux intérêts de chaque enfant. On répartit les enfants en plusieurs groupes formés d'après les communautés choisies par les élèves en dehors de la leur – au Canada ou ailleurs. Les tâches sont ensuite réparties au sein de chaque groupe suivant les catégories proposées ci-dessus. Chaque élève est chargé d'étudier un seul thème. Les données recueillies par chacun sont ensuite rassemblées par le groupe qui prépare un rapport visuel, écrit ou oral.

Si les enfants s'y intéressent, on peut également étudier les thèmes suivants :

d) plantes et animaux
e) religion
f) fêtes et coutumes
g) sports et loisirs
h) arts, artisanat et musique
i) histoire
j) communications
k) éducation
l) problèmes actuels
m) points de comparaison avec notre communauté

Bâtissons une communauté dans notre classe

et faisons-la vivre